croissance catholique pour être un objet d'insulte et de dénégation.

Le premier ministre actuel a indiqué dans la Chambre des Communes, lors du débat du 14 mai (1909), que la Déclaration est absolument inutile et superflue, comme moyen d'assurer la succession protestante. Il y est amplement pourvu, et en termes exprès, tant par l'Acte des privilèges (*Bill of Rights*) que par l'Acte de succession (*Act of Settlement*). M. Asquith s'avoua ensuite convaincu que le temps était venu « de mettre fin à cette Déclaration ». Feu Lord Salisbury désigna un jour la Déclaration royale comme « une tache sur le livre des Statuts ». Pourquoi donc ne pas aujourd'hui prendre l'avis de M. Asquith et simplement effacer le texte odieux ? C'est là la meilleure manière de résoudre la difficulté, et celle qui est sanctionnée par la sentence du premier ministre. Mais si ce procédé semble trop audacieux, il ne dépasse pas assurément le génie de l'homme de concevoir une formule positive pour la croyance protestante. Une rédaction due à Lord Llandaff, tout en sauvegardant la succession protestante, pourrait sans objection être acceptable aux catholiques (1). Que cette dernière formule, ou toute autre soit adoptée, qu'il soit bien entendu que les catholiques de l'Empire ne se contenteront pas de la proposition de tronquer simplement la Déclaration actuelle par la suppression des dernières lignes. Cette opération pourrait tempérer la grossièreté de l'outrage, mais elle laisserait intact le cœur même du grief, car le Roi serait encore forcé à la face de l'univers d'offrir au reniement public la doctrine centrale et la plus sacrée de la foi catholique.

Chronique diocésaine

— Mgr l'Archevêque a ordonné prêtre à Saint-Flavien, dimanche dernier, M. Edouard Caron, un enfant de la paroisse. C'est M. l'abbé Joseph Hallé, directeur des élèves au Collège

(1) Voici, traduite en français, cette formule proposée : « Je N. N., par la grâce de Dieu, Roi de la Grande Bretagne et de l'Irlande, Défenseur de la Foi, sincèrement et solennellement, en la présence de Dieu, professe, témoigne, et déclare que je crois franchement aux doctrines de l'Eglise telle qu'établie par la loi dans ce royaume, et je rejette toutes doctrines opposées aux dogmes de cette Eglise, ou qui leur sont incompatibles ».